

Pas si dingue que ça

Soumis par Cyril
13-11-2008

ça fait des choses à raconter. Dommage que cela soit si douloureux pour l'être aimé. Mais c'est maintenant du passé, Perrine va beaucoup mieux. Elle est encore sous traitement, mais n'a plus de signe de l'allergie. Cet épisode nous a conduit à tester pour vous un hôpital Indien.

Une rapide visite chez le médecin pour un mal de ventre nous avait déjà permis de visiter une partie de l'hôpital. Le médecin est une connaissance du propriétaire de la guest house. Un coup de fil nous permet de nous assurer de passer rapidement pour une consultation... publique. En effet, nous nous retrouvons dans la salle de consultation. Celle-ci est juste en face de l'escalier d'entrée de l'hôpital, ses murs sont vitrés et la porte est grande ouverte lorsque le médecin osculte Perrine. D'autres patients viendront d'ailleurs demander conseil sur une prescription pendant cette consultation. Le mobilier est rustique, mais semble propre. Le bureau du docteur est un véritable champ de bataille (mais moins que celui qu'avait Perrine en France ;-), mais il a l'air de s'y retrouver.

La prescription en main, direction la pharmacie... C'est la porte d'à côté. La pharmacie est en effet dans l'hôpital, 1,5 m à côté du cabinet de consultation. Pratique ! Les médicaments sont donnés au compte goûte. Besoin de 5 comprimés ? On nous en donne 5.

2 jours plus tard, après une nuit blanche, Perrine retourne à l'hôpital, cette fois-ci, non pour une simple oscultation, mais pour une réelle hospitalisation. Je suis appelé par notre logeur revenu me chercher pour m'informer que Perrine était en crise. Juste le temps d'expliquer aux filles que je reviens quelques temps plus tard et je suis partis. Le plus dur est de le faire avec le sourire, assurance et surtout rassurer les enfants alors qu'on ne l'ai pas du tout.

L'hôpital n'a aucun rapport avec nos standard occidentaux. Pourtant, après 3 semaines d'immersion en Inde, ma référence a considérablement changée et je trouve cet hôpital propre. Le terme d'hôpital m'évoquerait plusieurs grands bâtiments blancs avec différents services, etc. Non, ici, c'est grand

comme une maison avec sous sol, rez-de-chaussé et 1 étage. Ce n'est pas pour autant qu'il n'est pas polyvalent. Un cabinet d'oscultation, une pharmacie (pièce de 9m²), 4 salles de soins, une salle pour les rayons X, et quelques chambres. Une femme accouchera d'ailleurs pendant la nuit que passera Perrine dans cet hôpital.

Je déteste les hôpitaux. Pas pour l'aspect maladie, mais vraiment, je ne comprends pas pourquoi les murs sont toujours blancs.. en France. Ici, les murs sont peints en bleu foncé sur la première moitié et blanc le reste. Ben, c'est dingue ce que l'on s'y sent beaucoup mieux !

Je trouve Perrine allongée sur une table de soin, une Indienne lui massant les pieds avec des blocs à glacière, vous savez, ceux que l'on utilise en camping.

Il est également très agréable de ne pas voir des blouses blanches partout. L'infirmière, en sari. Y'a pas à dire, la couleur, ça remonte le moral. Dans cette même pièce, une jeune femme fera une petite apparition, le temps qu'elle aille mieux. Un mal au cœ� ? L'infirmière lui montre la gamelle située en dessous de la table de soin sur laquelle se trouve Perrine. Heureusement elle ne l'aura pas utilisé. Je redoutais que Perrine ait besoin de piqûres. Elle en aura finalement eu un bon paquet, avec une prise de sang et une perfusion. L'utilisation de seringue neuve est rassurant. Il s'agira cependant de la même réutilisée pour d'autres injections au cours de la journée (sur Perrine). L'hygiène est relativement bien respectée, même si ici comme à la guest house, le ménage se fait avec une serpillière et de l'eau, sans détergent.

Le petit lézard sur le mur du cabinet médical et la petite souris qui traverse le couloir rappellent que tout n'est pas blanc, mais je reste confiant dans le professionnalisme des infirmières et la propreté du matériel utilisé.

Tout est à payer d'avance, du moins pour le consommable nécessaires aux soins. Perrine a besoin d'une perfusion, j'achète donc à la pharmacie les injectables qui seront ensuite administrés à Perrine par l'infirmière. Perrine est placée dans une chambre "private room" alors qu'en face c'est une chambre de 6 lits.

24 heures d'hospitalisation dont une nuit, 2 consultations généralistes, une consultation d'un dermatologue et une vingtaine de produits achetés à la pharmacie. Dites un prix ?

Trente euros.

Ils rachètent même les médicaments qui n'aurait pas été utilisés. Au comprimé près.

Voilà pour cette petite visite touristique. Ne manquez pas la semaine prochaine la visite d'une prison que j'aurais le plaisir de vous présenter en détail.